

**A propos de *Cystopteris dickieana* R.Sim
dans l'Hérault (France) et le Valais (Suisse)
(Dickie's or not Dickie's ?)**

par André LABATUT*

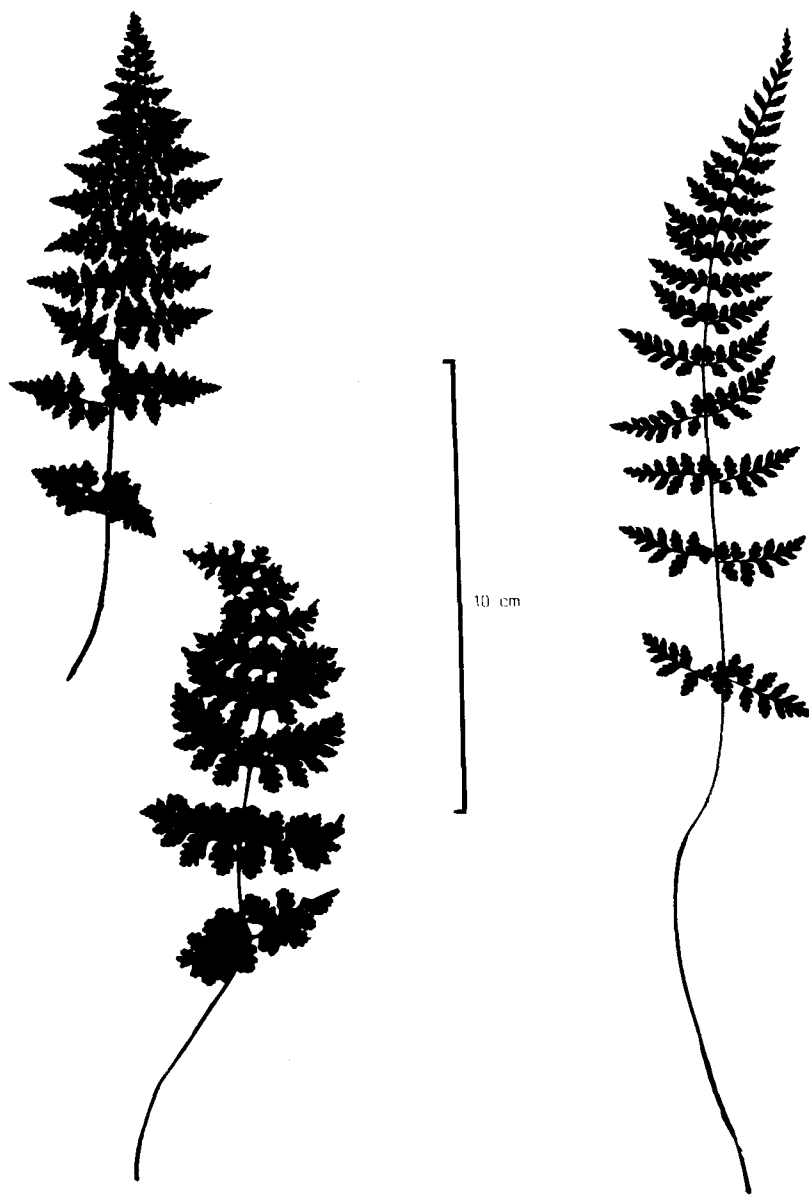
Je dois à R. DESCHÂTRES d'avoir attiré mon attention sur la complexité du genre *Cystopteris* et sur la nécessité de rechercher au sein des populations du groupe *C. fragilis* (L.) Bernh., l'espèce à spores granuleuses *C. dickieana* R.Sim dont la distribution en France mérite d'être précisée. Cependant, mes recherches de plantes ayant quelque ressemblance avec *C. dickieana* que l'on voit dans les jardins en Angleterre et qui est décrit dans les flores anglaises (PAGE C.N. 1982 ; HYDE H.A. et al. 1978 ; KAY R. 1968) demeureraient vaines, et pour cause : le binôme *C. dickieana* R.Sim regroupe, en fait, au moins deux types morphologiquement distincts dont les aires de distribution ne sont pas forcément superposables.

1 - *C. dickieana* R.Sim sensu stricto, abondamment cultivé en Grande-Bretagne, est bien différent d'aspect de *C. fragilis*. Ce type fait preuve d'une remarquable homogénéité morphologique ; ses frondes de 8 à 15 centimètres de long à contour général oblong ont des pennes plutôt courtement triangulaires densément insérées sur le rachis au point de chevaucher, et moins découpées que celles de *C. fragilis*. Les pinnules sont larges et arrondies. C.N. PAGE (1982) remarque que l'aspect général de la plante rappelle plutôt de loin celui d'une *Woodsia*.

Toutes ces plantes en culture reproduisent fidèlement depuis le milieu du siècle dernier la morphologie de l'espèce indigène dont elles sont issues, c'est-à-dire *C. dickieana*, particulier à l'Ecosse et découvert entre 1830/40. Des ptéridologues britanniques (KAY R. 1968 ; RICKARD M.H. 1986) disent endémique cette fougère qui a trouvé refuge dans quelques grottes et surplombs protégés à la base de falaises maritimes proches d'Aberdeen. Le professeur de botanique Georges DICKIE à qui elle est dédiée ne l'a pas découverte mais l'a fait connaître en distribuant force souches autour de lui. Cette remarquable plante dont les rares stations ont failli être anéanties par les collectionneurs vers la fin du siècle dernier, se maintient aujourd'hui dans ses localités types de Kincardineshire, protégée par « Le Wildlife and Countryside Act » de 1981 alors que sa descendance abonde dans jardins et pépinières de Grande-Bretagne. Notons ici que l'auteur du binôme, Robert SIM, était pépiniériste et fut donc un des premiers propagateurs de la plante.

2 - L'étude de M. BOUDRIE (Bulletin S.B.C.O. n.s. 1986 T.17 pp. 22-24) consacrée à « *C. dickieana* souvent confondu avec *C. fragilis* (L) Bernh. dont il est morphologiquement très proche » et surtout l'illustration par photo silhouette de la fronde m'ont incité à regarder de plus près mes récoltes du groupe *C. fragilis*. C'est ainsi que parmi mes spécimens de 1983 (Hérault, Mont Caroux, chemin entre Douch et Col d'Hé-

* A.L. : Puypezac Rosette, 24100 BERGERAC.



Cystopteris dickieana R. Sim s.s.
 En culture : Leinthall Starkes,
 Shropshire, Grande-Bretagne.
 Jardin de M. H. Rickard (septembre 87)

Cystopteris dickieana R. Sim s.l.
 Labatut 2283, Mont Caroux, Hérault (mai 83).

ric, alt. ca. 900 mètres) j'ai trouvé trois frondes qui par leur morphologie : limbe étroit, allongé et surtout spores granuleuses s'avèrent appartenir à l'espèce *C. dickieana* sensu lato - (confirmation M. BOUDRIE). Cette nouvelle localité dans le haut Languedoc ajoute un point supplémentaire à la carte de répartition de *C. dickieana* en France, et à l'hypothèse de distribution avancée par M. BOUDRIE : « plus particulièrement localisé dans les massifs montagneux de la moitié sud de la France ».

La flore ptéridophyte des îles britanniques est bien connue, ainsi que sa distribution régulièrement mise à jour ; cependant, l'existence de *C. dickieana* sensu lato en Ecosse ou ailleurs n'a pas été semble-t-il formellement attestée. Pour C.N. PAGE (1982) cette espèce se trouve sans doute en Ecosse ; plus récemment, P. MARREN (1984) note que deux ou trois localités existent en Grande-Bretagne. Plus généralement, son aire de répartition est supposée recouper celle de *C. fragilis* mais sa distribution reste à faire.

M. WELTEN et H.C.R. SUTTER (1982) recensent quatre localités suisses de *C. dickieana* R. Sim s.l., c'est-à-dire trois dans le Valais et une dans le Tessin. A celles-ci s'ajoute un cinquième pointage : ma récolte de juillet 1986 (Valais, Val Ferret, vers le petit Col Ferret au-delà de la Fouly, La Léchère alt. ca. 2000 mètres).

E. NARDI (1974) estime légitime de distinguer deux taxons parmi les populations de *Cystopteris* à spores granuleuses et reprend à son compte la séparation classique : *C. dickieana* R. Sim (1884) d'une part, et *C. baenitzii* Dörfner in Baenitz (1891) de l'autre. Il rapporte donc à *C. baenitzii* les *Cystopteris* à spores granuleuses recensés en Italie continentale dans quelques localités peu nombreuses des Alpes et des Apennins. Par contre, et cela est bien surprenant, il trouve que les plantes de Sardaigne et de Sicile ont suffisamment d'affinités avec celles d'Ecosse pour les rattacher à l'espèce *Cystopteris dickieana* R. Sim sensu stricto ! Il en déduit l'existence de deux topodèmes : l'un arctique-alpin (*C. baenitzii*) comprenant les populations de Scandinavie, des Alpes et des Apennins ; l'autre occidental-méditerranéen (*C. dickieana*) comprenant les populations d'Ecosse, d'Espagne (*) et des îles de Méditerranée.

En conclusion, si fondés que soient les avis des auteurs d'investigations cytologiques, ne peut-on regretter que des plantes aussi morphologiquement différentes et à écologies aussi dissemblables, soient regroupées sous le même nom de *Cystopteris dickieana* R. Sim ?

Je tiens à remercier très vivement de leur aide amicale : MM. M. BOUDRIE, (Clermont Ferrand), D. JORDAN, (Lully, Haute-Savoie), et M.H. RICKARD, (Shropshire, Grande-Bretagne).

Références bibliographiques

- BADRÉ F. & DESCHÂTRES R. (1979) : Les Ptéridophytes de France, liste commentée des espèces. *Candollea* 34 : 379-457.
- BOUDRIE M. (1986) : Localités nouvelles de Ptéridophytes pour la Flore Française. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* n.s. Tome 17 (1986). 19-32.
- HYDE H.A., WADE A.E. & HARRISON S.G. (1978) : *Welsh Ferns*. Nat. Mus. Wales, Cardiff.

(*) Selon spécimens des herbiers de Florence. En outre, *Cystopteris* à spores granuleuses signalé dans les Pyrénées espagnoles par J. FERNANDEZ-CASAS et F. MUÑOZ GARMENDIA (1980), cités par P. MONSERRAT RECODER (1982).

- KAY R. (1968) : *Hardy Ferns*. Faber & Faber, London.
- MARREN P. (1984) : The History of Dickie's Fern in Kincardineshire. *The Pteridologist*. Vol. I, part 1 (1984). British Pteridological Soc.
- MONTERRAT RECODER P. (1982) : Comentarios sobre las investigaciones pteridológicas en España. *Collectanea Botànica* Vol. 13 (I) 67-84 IV ; simposi de botànica criptogàmica Barcelona 1982.
- NARDI E. (1974) : Problemi sistematici e distributivi di « *Cystopteris dickieana* » s.l. in Italia. *Webbia* 29 : 329-360.
- PAGE C.N. (1982) : *Ferns of Britain and Ireland*. University Press, Cambridge.
- PRELLI R. (1980) : *Guide des fougères et plantes alliées*. Ed. Lechevalier, Paris.
- RICKARD M.H. (1986) : Book Review. *Watsonia*. Vol. 16 part 1, (1986) 98-99.
- WELTEN M. & SUTTER H.C.R. (1982) : *Atlas de Distribution des Ptéridophytes et des Phanérogames de la Suisse*. Birkhäuser, Basel.